



Noël 2018

L'accompagnement existentiel et spirituel



PROJET

**Le lieu d'accueil
Sainte Rita p.3**



DOSSIER

**L'accompagnement
intégral p.6**



TÉMOIGNAGE

**Hélène : « Youri :
Enfant du Père » p.10**

L'accompagnement existentiel et spirituel

Tout être humain se pose un jour ou l'autre la question du sens de sa vie : qui suis-je ? Pourquoi tant de souffrances ? Et après la mort ? Chacun de nous est plus ou moins en capacité d'y répondre : Le Père Giros évoquait à ce sujet la notion « d'injustice spirituelle », au-delà des injustices sociales et économiques qui caractérisent les personnes en situation de vulnérabilité et plus particulièrement celles vivant à la rue.

C'est la raison pour laquelle notre association propose à chaque personne rencontrée à la rue, en plus de l'accompagnement social, un accompagnement spirituel pour répondre à la fois aux besoins du corps, de l'âme et de l'esprit. Il s'avère avec le temps, que la prise en compte de cette dimension spirituelle est un levier essentiel dans le parcours d'insertion. Comme si cette réflexion profonde et personnelle sur le sens de la vie après les ruptures et les souffrances vécues, opérait un retournement intérieur salutaire de nature à faciliter le chemin vers une vie plus ordinaire, marquée par des relations qui humanisent et qui redonnent confiance.

Vous notez bien qu'il s'agit d'une proposition ; nous agissons dans le respect de la liberté et des croyances religieuses de chacun. Il n'est pas question de prosélytisme aux Captifs ! Nous affichons clairement nos valeurs chrétiennes, nous ne les imposons pas.

Alors, comment se manifeste cet accompagnement spirituel ? Sous plusieurs formes :

- En paroisse et en lien avec les antennes, sous forme de temps de prières, de célébrations, de prières-rue mensuelles.
- En-dehors de Paris, avec des pèlerinages, des séjours spirituels, des retraites pour alimenter les besoins spirituels de chacun.
- Plus particulièrement au moment de la fin de vie, pour accompagner la famille en deuil et organiser des funérailles dignes de chaque personne de la rue.

Cet accompagnement spirituel représente un temps béni de répit, en-dehors de la violence de la rue. Il est alors possible pour chacun de s'accorder une pause, de faire une expérience de vie communautaire, amicale et bienveillante, de réfléchir au sens de sa vie, éclairée par l'amour du Christ, de prendre conscience du fait que notre vocation d'être humain c'est d'aimer envers et contre tout ... Comme Dieu nous aime.

Joyeux Noël en famille à chacune et chacun de vous, éclairé par la lumière divine de la crèche du nouveau-né ! ● Maryse Lépée, Présidente

Actualités



« Un pauvre crie, le Seigneur entend »

Les 16, 17 et 18 novembre dernier et pour la deuxième année consécutive, ont eu lieu les Journées Mondiales des Pauvres.

Comme en 2017, les Captifs y ont pris part lors de la Veillée de prière du vendredi soir, qui a été présidée par Mgr Aupetit à la Basilique du Sacré Cœur. Le lendemain, l'antenne Saint Honoré d'Eylau du 16ème arrondissement de Paris a participé aux « Portes ouvertes de la solidarité ». Enfin, le dimanche, notre antenne Saint-Leu-Saint-Gilles a aidé dans l'organisation du rassemblement diocésain à la paroisse Saint Eustache. Riches en émotion, ces journées ont apporté chaleur et fraternité dans les cœurs, et chacun en garde des souvenirs de fraternité et de partage. ●

Art, Fragilité et Liberté

« L'art est un des marqueurs majeurs de la dignité et de la spécificité de l'homme. Au milieu de leurs détresses, les exclus, les malades, les enfermés y sont sensibles et le recherchent souvent même inconsciemment. Ils en apprécient le contact lorsqu'il leur est proposé, ils sont souvent source d'inspiration par la profondeur de ce qu'ils vivent et subliment, ils sont eux-mêmes parfois créateurs lorsqu'ils laissent jaillir ce qu'ils éprouvent. » JC.

Le 27 janvier prochain, le Collège des Bernardins accueillera le festival « Art, Fragilité et Liberté », à l'initiative du Comité de la Diaconie. Les Captifs participeront à ce festival, qui aura lieu de 15h à 17h. Plus d'infos sur notre site internet. ●



N'hésitez pas à nous faire part de vos réactions :

Mains nues

Meneould Barreau

Aux captifs, la libération

8 rue Git-le-Cœur, 75006 Paris

m.barreau@captifs.fr



Découvrez, partagez et invitez vos amis à aimer notre page Facebook « Aux captifs, la libération »

www.captifs.fr

L'accueil Sainte Rita soutient les femmes victimes de traite



Situé dans le quartier de Pigalle à Paris, l'accueil Sainte Rita, dédié à l'insertion socioprofessionnelle et au bien-être des femmes en situation de prostitution, a ouvert en 2013 grâce au généreux soutien de la Fondation Sisley-d'Ornano.

Les tournées-rue mises en place depuis 2014 ont contribué à faire connaître l'accueil Sainte Rita auprès des femmes en situation de prostitution fréquentant le quartier de Pigalle. Au cours des tournées-rue (réalisées par des binômes de bénévoles chaque semaine), les femmes sont orientées vers les permanences, où des temps d'écoute et d'activités leur sont proposés. Depuis 2016, le lieu accueille également les femmes rencontrées dans d'autres quartiers (Bois de Vincennes, rue Saint Denis...).

En 2017, l'association a pu initier, grâce au statut d'OACAS («Organisme d'Accueil Communautaire et d'Activité Solidaire») un nouvel atelier «d'insertion par la couture». Il permet aux personnes en situation de prostitution et victimes de traite, d'acquérir

de nouveaux savoir-faire, de gagner en confiance, et ainsi se réinsérer dans la vie professionnelle. Cet atelier, véritable succès, a déjà réalisé ses premiers défilés, notamment au Dorothy, lieu où les femmes se réunissent trois fois par semaine pour la confection des pièces.

Nous initions cette année une troisième phase de ce projet, afin que les femmes rencontrées et fidélisées depuis 2014 puissent bénéficier d'un accompagnement renforcé en vue de leur insertion professionnelle, et accéder aux nouveaux parcours de sortie de prostitution mis en place dans le cadre de la loi de 2016^[1]. ●

^[1] LOI n° 2016-444 du 13 avril 2016 visant à renforcer la lutte contre le système prostitutionnel et à accompagner les personnes prostituées.

RETROSPECTIVE :

Depuis l'ouverture de ce nouveau lieu, et grâce à la pérennité du financement accordé par la Fondation Sisley-d'Ornano, la fréquentation des bénéficiaires s'est intensifiée et a gagné en régularité : en 2017, 298 tournées-rue ont permis d'établir 4 095 contacts avec des personnes en situation de prostitution.

DIFFERENTES ACTIVITES :

Ecoute, orientation, démarches administratives, domiciliation, cours de français et d'informatique, cours de chant, de théâtre, prière-rue, pèlerinages, etc.

L'EQUIPE :

Elle est constituée de deux travailleurs sociaux, d'une chargée d'insertion, de 40 bénévoles, et est animée par la responsable de l'Accueil. Elle maintient le lien avec les femmes au moyen de repas partagés mensuels et de rencontres régulières.

Le projet va entrer dans sa cinquième année d'existence.

Le 6 décembre, les salariés de la Fondation Sisley-d'Ornano sont invités à un marché de Noël et ils pourront y trouver les pièces de la marque *atelier Bakhita Paris*.

- atelier -
BAKHITA
PARIS

Ce projet est possible grâce au soutien généreux de la Fondation :






**« Ce qui est important pour moi
c'est l'amour entre nous.
Que tout le monde aide tout le monde. »**

Mahmoud



« Noël ? Un jour de joie ! »

Christiane



**« Noël, c'est un sentiment,
on aime être ensemble.
Tout le monde est ouvert
et joyeux le 24 décembre. »**

Robert



**« Je me suis vraiment ressourcé
par ce besoin de rencontrer Dieu
dans l'autre. »**

Marcel



Les dimensions de l'accompagnement intégral

L'association a pour mission d'aller à la rencontre des personnes en grande exclusion et à partir du lien de confiance créé dans cette rencontre, proposer un accompagnement. Il s'appuie sur des principes forts, comme celui de l'intégralité : un accompagnement global, qui prend en considération toutes les dimensions de la personne : corps, psychisme et esprit.

C'est dans cet accompagnement que s'inscrit l'accompagnement existentiel et spirituel qui fut sans aucun doute l'un des points de départ du Père Patrick Giros en créant l'association. C'est dans cette optique que depuis bientôt 40 ans, les Captifs tentent de rejoindre les personnes rencontrées jusque dans leur quête de sens...

Parler de l'accompagnement existentiel et spirituel aux Captifs c'est peut-être définir ce que nous entendons par « accompagnement social ». Tout rentre dans ce terme générique mais qu'en est-il pour nous si nous replaçons l'accompagnement dans l'intégralité ? Rappelons que le cœur de l'accompagnement des Captifs est la rencontre, cette même rencontre qui nous permet de créer véritablement et durablement un lien, une relation de confiance avec la personne, sans laquelle nous ne pouvons pas proposer un accompagnement ... global !

Nous pourrions résumer cet accompagnement dans le fait de créer des espaces qui permettent à la personne de (re)découvrir qu'elle est aimée et appelée à aimer à son tour. Le spirituel est le lieu où s'exerce la liberté de l'être. Le religieux peut être une forme du spirituel qui relie l'homme à Dieu et en ce sens vient nourrir la vie spirituelle, mais n'est pas exclusif.

Après cela, se pose cette question : Comment accompagner ? Aux Captifs, nous rencontrons des personnes qui, dans leur parcours de vie et par leurs situations actuelles, et ont vécu de vrais traumatismes. Souvent isolées, exclues, elles se sont enfermées dans une spirale où elles ont mis de côté leurs émotions, leurs ressentis jusqu'à ne plus (re)connaître leurs besoins, ni qui elles sont, ni qu'elles ont toujours de la valeur. Cette spirale peut parfois conduire la personne à un passage à

l'acte qui la met en danger ou met en danger autrui. Accompagner la personne consiste alors à la rejoindre là où elle en est, l'amener à verbaliser son ressenti et ainsi lui permettre de se réconcilier avec elle-même et la société.

Nous définissons donc l'accompagnement social comme l'ensemble des actions qui contribuent à favoriser le cheminement libre et le développement intégral de la personne vers la formulation de son projet de vie et sa mise en œuvre. De plus, entendant la psychologie, la philosophie, le religieux, l'humanisme, comme faisant partie du spirituel ; nous pouvons dire que l'accompagnement existentiel et spirituel que propose l'association « Aux captifs, la libération » est partie intégrante de ce que le secteur social appelle l'accompagnement social global. ●

Caroline Maillard
Responsable de l'antenne Paris 16



3 QUESTIONS À

Monseigneur Aupetit

Archevêque de Paris

Sensible au bien-être de chacun, Monseigneur Aupetit a d'abord été médecin généraliste à Colombes, pendant 11 ans, car il « supportait mal de voir souffrir ». En 1995, il fut ordonné prêtre par le cardinal Lustiger, avant d'être ordonné évêque en 2013 par le cardinal André Vingt-Trois. L'année suivante, il fut nommé Evêque de Nanterre. Le 7 décembre 2017, le Pape François le nomma archevêque de Paris.

Patrick Giros souhaitait en avril 1991 « hâter la communion de l'Église de Paris avec les pauvres ». Est-ce toujours d'actualité ? En quoi ?

Le pape François disait à la Délégation catholique pour la coopération : « Vous rendez visible une Église pauvre avec et pour les pauvres ». Je pourrais en dire autant des « Captifs ». Le Christ nous met en situation de pauvreté quand il demande à ses disciples de ne rien prendre pour la route, ni bâton, ni sac, ni sandales et d'accueillir l'hospitalité. L'Église doit être en situation de vulnérabilité. Elle n'a pas à adopter les moyens de pression ou de défense du monde. Elle garde en son cœur la place du pauvre et annonce le Mystère de la Croix du Seigneur. J'aime le titre de votre journal : « Mains nues ». Il nous redit que l'essentiel n'est pas d'abord de donner quelque chose aux gens de la rue, mais de leur montrer que nous sommes là avec eux, dans la simplicité et l'exigence du quotidien.

Patrick Giros insistait sur la nécessité de répondre aux besoins spirituels des personnes de la rue. Comme médecin et prêtre, quel est votre regard sur l'articulation entre soin du corps et soin de l'âme ? Entre le corps et l'âme y a-t-il une priorité ?

Le Père Patrick Giros insistait avec raison sur l'attention à toute la personne, corps et âme. Comme médecin et prêtre, je sais par expérience combien tout est uni dans l'homme. Dans l'Évangile, Jésus guérit et sauve. Les deux missions sont reliées intimement. Les miracles de guérison sont toujours le signe du Salut de l'âme, c'est-à-dire d'un chemin qui

s'ouvre vers la Vie éternelle, la communion à Dieu notre Père. Le Salut signifie la liberté retrouvée face à tout ce qui est blessé dans notre cœur, la rupture du lien avec les ténèbres qui altèrent notre dignité. Le refrain de Taizé me revient en mémoire : « Jésus, le Christ, Lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler ». La précarité, les conditions indignes de vie sont visibles, mais il y a aussi des formes d'aliénation invisibles.

« Le Père Patrick Giros insistait avec raison sur l'attention à toute la personne, corps et âme »

Il faut aussi favoriser auprès des plus pauvres la rencontre de Jésus, Dieu qui sauve l'homme de son péché, de sa violence, de sa haine, de tout ce qui l'entrave si bien. La proximité fraternelle est bien sûr nécessaire et première

pour créer les conditions d'une parole amicale, mais n'ayons jamais peur d'inviter les personnes de la rue à vivre un temps de prière ou à recevoir les sacrements.

Comme nouvel archevêque de Paris, pour 2018 et les années qui viennent, quelles sont vos attentes vis-à-vis de l'association Aux captifs, la libération ?

Je souhaite que votre association poursuive résolument son œuvre au cœur de notre diocèse avec la générosité sans faille dont elle a fait preuve depuis sa fondation. Je remercie particulièrement Maryse Lépée, Thierry des Lauriers et le Père Emmanuel Schwab de leur implication, sans oublier tous ceux qui travaillent avec dévouement pour « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Avec l'assurance de ma reconnaissance et de ma prière, je prie le Seigneur de vous bénir. ●

Propos recueillis par Thierry des Lauriers

ZOOM SUR

Valgiros



Valgiros est un Centre d'Hébergement et de Stabilisation qui permet une transition entre la survie à la rue et la vie dans un lieu sécurisé, un endroit où l'on n'a pas à lutter en permanence pour manger, dormir à l'abri, prendre soin de soi.

Pendant ce temps de colocation solidaire et d'accompagnement social, les personnes accueillies ont l'espace d'exprimer des besoins fondamentaux qui concernent leur identité : réconciliation avec des proches, construction ou reconstruction d'une estime de soi, réflexion sur un avenir différent, guérison des blessures pour qu'elles puissent devenir des forces... C'est ce que les Captifs appellent « révéler la personne dans ce qu'elle a d'unique ». Cette mission n'est pas réservée qu'aux temps de prière ou vécue uniquement par les bénévoles dans des temps de rencontre gratuite. Il s'agit plutôt d'un regard posé et d'un état d'esprit partagé dans le vivre ensemble par l'équipe professionnelle, les bénévoles et les personnes accueillies entre elles.

Un jour, je devais recevoir Mr S. pour un sujet délicat de loyer non payé. Il a déposé l'argent sur le bureau et a enchaîné avec la question qui l'inquiétait en ce moment : « je parle à Dieu, j'essaie mais il ne me répond pas ». Ce sont des portes qui s'ouvrent avec le temps et la confiance. Nous invitons les personnes accueillies à un temps de

prière mensuelle et lorsque peu de personnes se rendent disponibles, ces temps sont d'autant plus intimes. Nous avons vécu des partages d'une intensité rare : Mme A a demandé pardon à Dieu pour ne pas avoir donné de nouvelles à ses parents pendant plusieurs années. C'était un beau cadeau de nous faire la confiance d'être des témoins de ce moment. Quand une personne est en souffrance, la bienveillance des colocataires est un soutien très important pour rester debout.

L'accompagnement social conduit à regarder un parcours de vie cabossé, la question du sens de cette existence n'est jamais loin. Certaines personnes expriment qu'elles n'auraient pas voulu endurer tout ça, qu'elles auraient préféré ne pas naître. Ce sont les racines profondes d'une expérience de vie qui composent aussi les perspectives d'insertion. Par la rencontre authentique, de personne à personne, il s'agit de faire avec ces freins plutôt que de les minimiser ou de les ignorer. ●

Elise Brochet, *Directrice du Centre d'Hébergement de Stabilisation Valgiros*

**PRIER AVEC
LES GENS
DE LA RUE**

Patrick Giros

Fondateur de
Aux captifs, la libération



« Nous prions ensemble parce que cela est très nécessaire. Pour relier les hommes entre eux, nous passons par Dieu qui nous envoie inlassablement les uns vers les autres. Pour rencontrer en vérité ceux qui souffrent du sida, ceux qui subissent la prostitution, ceux qui ne savent plus du tout où ils en sont, pour rester au long des jours à leur écoute dans une véritable compassion, nous avons besoin de passer par la prière. La prière est notre moyen de résister à l'usure ; la prière est la route de la conversion : nous sommes tous captifs, nous sommes appelés à être libérés par Dieu qui nous aime ; nous sommes en route pour connaître Dieu comme notre Père ».

« Lettre aux amis », septembre 1995, Père Patrick Giros. ●

LE REGARD DE

Père Pierre-Oliviers Picard

Vicaire, attaché à la chapelle Sainte Rita (Paris 9^{ème})

Qu'est ce qui reste lorsque quelqu'un vend son corps ? Ce corps sert à rencontrer les autres. Se prostituer empêche la rencontre et isole. Souvent, il reste une âme qui se réfugie dans une prière d'enfant. C'est alors par elle que nous rentrons en relation avec la personne : une prière improvisée sur le trottoir en tournée, une demande de bénédiction, la volonté de recevoir un chapelet, d'aller à un pèlerinage, une conversation sur prière. Là où la proposition d'aide social est

restée sans réponse, où les invitations aux dynamisations sont restées sans échos, une proposition spirituelle peut toucher ce qui reste de plus personnel chez celui qui se prostitue. Il faudra alors dans un second temps, « profiter » du spirituel pour reconstruire l'humain par les papiers, les formations, la guérison des addictions... Point d'accroche au début, l'accompagnement spirituel est aussi à la fin, pour sortir de la rue. Sortir nécessite une conversion : quitter quelque chose que je reconnais comme

destructeur pour moi et les autres, mais qui est la seule vie que je connaisse. Il faut l'appel de Jésus : « viens », son pardon pour guérir les blessures qui m'ont précipité dans la rue, pour quitter les rancœurs qui m'emprisonnent. Il faut son appel pour oser entrer dans une autre vie, pour espérer. C'est le rôle d'un frère de confirmer cet appel, et d'introduire à la vie fraternelle : tu es non une personne aidée, mais une personne aimée de Dieu qui a toute sa place ici. Alors l'isolement est fini. ●

SÉJOUR À PARAY-LE-MONIAL

Le Parcours Espérance

« Avec les gens de la rue, nous pouvons apprendre la fraternité »
Patrick Giros, Avril 1995

C'est exactement ce que j'ai vécu cet été à Paray le Monial. En voiture, vers la cité du Cœur de Jésus, avec ma femme et mes 3 enfants. L'humeur est au scepticisme : comment allier accompagnement de nos accueillis et préserver notre vie de famille durant ces 4 jours ? Et pourtant, c'est en partageant tous les moments de la journée, les repas, la prière, les temps conviviaux et les soirées, que la rencontre de l'autre se fait en vérité. C'est en vivant au même rythme que nous nous rejoignons. J'ai cru pendant un temps que je devenais capable de m'abaisser à l'autre, c'est en fait l'autre

qui m'élève. Quelle joie de pouvoir partager en famille, en toute simplicité, comme avec des frères que l'on n'a pas choisis mais qui se respectent. L'accompagnement spirituel est aussi vécu grâce à des groupes de partage animés par Katia et Nathanaël (du village Saint Joseph, lieu d'accueil de personnes en difficulté). A travers la parole de Dieu, nous découvrons comment Dieu nous aime et comment Il aime les plus pauvres, plus particulièrement. Cela se manifeste à travers l'incarnation, où se sont bien les bergers, qui vivent dehors,



qui rencontrent Jésus les premiers. Cela se manifeste aussi à travers les miracles, où le paralytique se lève et prend son brancard et encore à travers Sa Miséricorde où Dieu vient prendre soin du plus cassé, comme dans la parabole du Samaritain. Des échanges profonds où les cœurs s'ouvrent et où chacun découvre combien l'autre dans sa différence, peut le faire grandir. ● Gilles Badin, Responsable de l'antenne St Vincent de Paul (Paris 10^{ème})

« Youri : Enfant du Père »



Hélène est Assistante Sociale au sein du Centre d'Hébergement et de Stabilisation Valgiros, qui fait partie de l'association Aux captifs, la libération. Il y a quelques mois, elle est devenue la marraine de Youri, résident de Valgiros qui a souhaité recevoir le baptême. Elle nous livre son témoignage.

Le 28 janvier 2018, Youri a été baptisé par le père Olivier à l'Eglise Saint-Leu-Saint-Gilles. Pour lui, cela a été le fruit d'un long chemin intérieur, qui a abouti à sa demande de baptême. C'était au retour de Fratello en novembre 2016. Avant cela, Youri ne mettait les pieds ni à l'Eglise, ni à la Messe, ni à aucune forme de prière. Beaucoup de temps forts ont jalonné ce parcours : la veillée à St-Leu, la fraternité entre nous, la rencontre et les mots du Pape. Dans le train, en allant à Fratello, il a rencontré le Père Olivier, de l'antenne Paris 12. Ils ont bien sympathisé, et Youri m'a dit « j'ai rencontré un curé sympa » ! Dieu se sert des hommes pour se faire connaître. A Rome, il a accepté de se confesser et de recevoir le sacrement des malades des mains du cardinal Barbarin. Il a reçu trois sacrements en une année et pour deux d'entre eux, l'huile du saint chrême. Cette huile, qui comme nous dit le Père Olivier, est ce dont s'enduit un guerrier lorsqu'il

a un combat à mener. Jolie coïncidence, Youri signifie Georges et nous savons que Saint Georges est celui qui mène le combat contre le mal. Youri aussi mène un combat, car il est malade, très malade, et il lutte beaucoup contre toutes sortes de maux qui n'ont pas forcément de forme physique. Au retour de Fratello, Youri commence la préparation au baptême. Il est à la fois très pudique et très facétieux, mais au fil des rencontres je découvre sa relation à Dieu, son attachement aux paraboles, ses questions sur la tradition de l'Eglise. Youri prie, il lit et relit son livre de baptême, il choisit minutieusement les textes du jour, il se prépare à devenir Enfant du Père. Car c'est cela le baptême, c'est la beauté de la filiation divine. Dieu est vraiment un Père qui nous aime à la folie et qui vient chercher TOUS Ses enfants. C'est d'ailleurs l'image que Youri a choisi

pour son baptême, celle du bon berger : le berger qui s'inquiète pour lui, qui le connaît, qui connaît ses cachettes, mais aussi son désir fou d'être aimé, rejoint, restauré et pardonné. L'un des fruits de ce baptême, fut le début d'un chemin de paix avec sa

famille. Certains membres ont repris contact avec lui et nous y voyons l'œuvre de Dieu, qui unit et apaise. Etre marraine de Youri a été une grande joie, un immense cadeau, une responsabilité aussi. Comme dit Mère Teresa,

« Je suis un petit crayon dans la main de Dieu qui envoie une lettre d'amour aux hommes ». Etre marraine c'est cela, c'est dire l'Amour de Dieu au quotidien et avec ce qu'on est, partout et pour tous. J'ai été aux côtés de Youri en étant d'abord son assistante sociale, puis, au sein de ce lien de confiance, Dieu s'est dévoilé à lui. Et pour tout cela je rends grâce. ●

« Dieu se sert des hommes pour se faire connaître. »



Père Emmanuel Schwab

Aumônier de l'association

Le réconfort et le soin de l'âme

« **L'**État qui veut pourvoir à tout, qui absorbe tout en lui, devient en définitive une instance bureaucratique qui ne peut assurer l'essentiel dont l'homme souffrant — tout homme — a besoin : le dévouement personnel plein d'amour. Nous n'avons pas besoin d'un État qui régente et domine tout, mais au contraire d'un État qui reconnaisse généreusement et qui soutienne, dans la ligne du principe de subsidiarité, les initiatives qui naissent des différentes forces sociales et qui associent spontanéité et proximité avec les hommes ayant besoin d'aide. L'Église est une de ces forces vives : en elle vit la dynamique de l'amour suscité par l'Esprit du Christ. Cet amour n'offre pas uniquement aux hommes une aide matérielle, mais également réconfort et soin de l'âme, aide souvent plus nécessaire que le soutien matériel. » (Benoît XVI – Deus caritas est n°28b)

Cette affirmation du Pape émérite est riche d'enseignements. En parlant de « réconfort et soin de l'âme », Benoît XVI vise très directement la question de l'accompagnement existentiel et spirituel. En effet, l'homme ne peut se contenter d'avoir un toit et à manger. Ces nécessités de l'existence ne peuvent à elles seules rejoindre l'aspiration qu'il porte au fond de lui en tant que personne humaine. Le Pape revient à plusieurs reprises sur cette réalité : « Je vois avec les yeux du Christ et je peux donner à l'autre bien plus que les choses qui lui sont extérieurement nécessaires : je peux lui donner le regard d'amour dont il a besoin. » (n°18). « Les êtres humains ont toujours besoin de quelque chose de plus que de soins techniquement corrects.

Ils ont besoin d'humanité. Ils ont besoin de l'attention du cœur. » (n°31a). La première chose à faire est toujours de regarder l'autre avec humanité, c'est-à-dire en le regardant comme unique et irremplaçable. « L'homme [est la] seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même » affirme le Concile Vatican II, (*Gaudium et Spes* 24). Aider quelqu'un à exister, c'est d'abord reconnaître le caractère spécifique de sa qualité de personne. Il n'est pas un parmi d'autres, il est "lui", elle est "elle", mon semblable et radicalement unique.

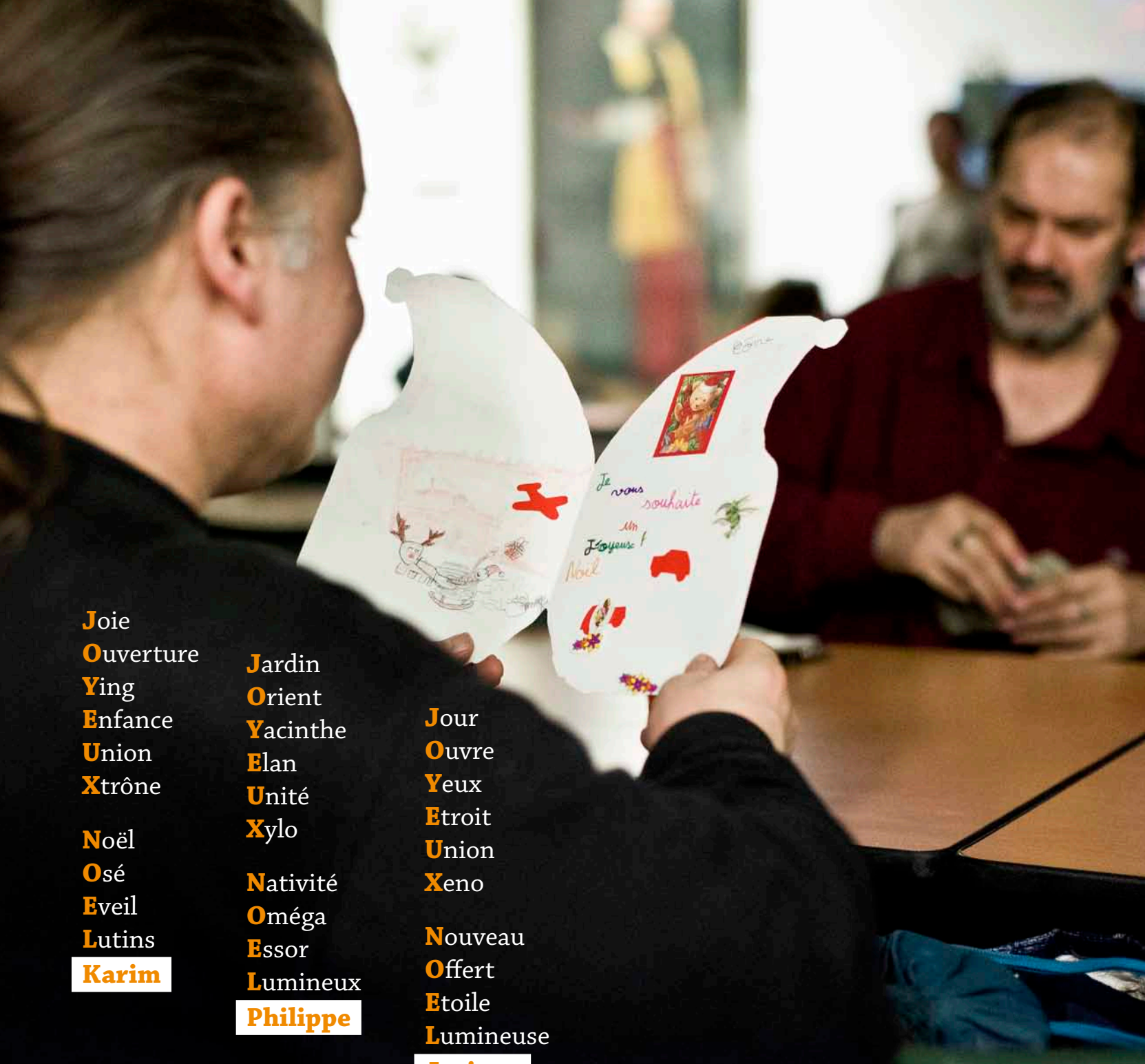
Cette qualité de "personne" se fonde dans ce qui est spécifique à l'être humain, à savoir être créé à l'image et ressemblance de Dieu (Cf. Gn 1,26). Cette image et ressemblance dit sa valeur mais aussi sa destinée. Il ne suffit pas que je reconnaisse l'autre comme mon semblable, unique, image et ressemblance de Dieu. Ou plutôt, cette reconnaissance entraîne par elle-même la reconnaissance de sa destinée, de sa "vocation". Car aux yeux du chrétien, destinée et appel de Dieu se confondent. Dieu appelle chaque personne à l'existence dans le dessein bienveillant de lui faire partager la vie divine. Précisons. La phrase du Concile citée plus-haut se trouve dans ce paragraphe : « Quand le Seigneur Jésus prie le Père pour que "tous soient un ... comme nous, nous sommes un" (Jn 17,21-22), il ouvre des perspectives inaccessibles à la raison et il nous suggère qu'il y a une certaine ressemblance entre l'union des personnes divines et celles des fils de Dieu dans la vérité et dans l'amour. Cette ressemblance montre bien que l'homme, seule

créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même, ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même (Cf. Lc 17,33). » Si l'on veut résumer en quoi consiste l'accompagnement existentiel et spirituel des personnes, on peut dire simplement : aider une personne à vivre le don désintéressé d'elle-même à Dieu et aux autres. Ceci rejoint cette parole du Seigneur Jésus rapportée par Paul dans les Actes des Apôtres : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20,35).

L'homme ne peut se contenter d'avoir un toit et à manger.

La vie dans les antennes, le partage de vie dans les séjours de rupture ou les moments de vacances, et toute activité commune sont une école toute simple du don de soi. Si l'accompagnement com-

mence par la reconnaissance de l'autre comme personne, il se poursuit par cet entraînement à se donner. Sortir de soi pour se donner est le moteur profond de la vie que Dieu veut pour nous. Nous ne sommes pas tous appelés à nous donner de la même manière dans les mêmes lieux. C'est pourquoi cet accompagnement doit se poursuivre en aidant la personne à découvrir ses talents, ses charismes, selon l'indication de Saint Paul : « Nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant [...] pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée : si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi ; si c'est le service, en servant ; l'enseignement, en enseignant ; l'exhortation, en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul ; celui qui préside, avec diligence ; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant de joie. » (Rm 12,5-8). ●



Joie
Ouverture
Ying
Enfance
Union
Xtrône

Noël
Osé
Eveil
Lutins

Karim

Jardin
Orient
Yacinthe
Elan
Unité
Xylo

Nativité
Oméga
Essor
Lumineux

Philippe

Jour
Ouvre
Yeux
Etroit
Union
Xeno

Nouveau
Offert
Etoile
Lumineuse

Josiane



Mains nues

Directrice de la publication :
Maryse Lépée

Directeur de la rédaction :
Thierry des Lauriers

Rédactrices en Chef :
Alexandra Chapeleau,
Menehould Barreau

Rédaction :

Maryse Lépée, Emmanuel Schwab,
Caroline Maillard, Menehould Barreau

Graphisme :

Christophe Roger

Impression : MAVIT-SIVAL Groupe Antoli

Photos : Géraud Bosman, La Trinité Paris,
Michel Pourny

Aux captifs, la libération :

association loi 1901
8 rue Gît-le-Cœur
75006 Paris
Tél : 01.49.23.89.90
siege@captifs.fr

www.captifs.fr